



ÉTATS-UNIS

Une croissance plus robuste que prévu au printemps

FAITS SAILLANTS

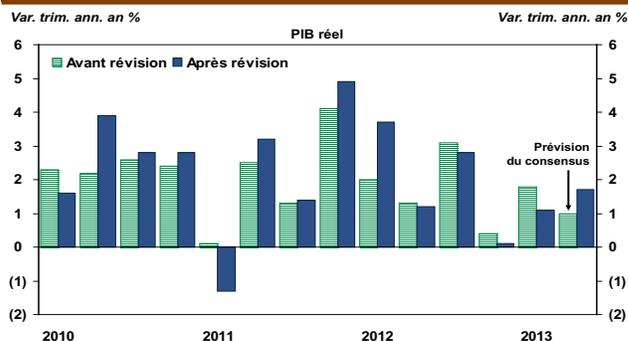
- Le PIB réel a augmenté de 1,7 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre de 2013, soit un résultat nettement supérieur aux attentes.
- Avec une hausse de 1,8 %, les dépenses de consommation ont contribué significativement à cette progression. Les investissements résidentiels ont aussi connu une autre forte croissance (+13,4 %). Les investissements non résidentiels ont augmenté de 4,6 %. Les dépenses gouvernementales ont toutefois poursuivi leur déclin avec une baisse de 0,4 %. Ainsi, la demande intérieure affiche un gain de 2,0 %.
- La variation des stocks s'est légèrement accrue au deuxième trimestre, si bien que sa contribution à la variation du PIB réel s'est élevée à +0,4 %.
- Les exportations ont progressé de 5,4 %, mais les importations ont crû de 9,5 %. Le solde commercial s'est donc détérioré durant le trimestre, de sorte que sa contribution au PIB réel est de -0,8 %.
- Le Bureau of Economic Analysis a procédé à plusieurs modifications méthodologiques dans la compilation des comptes économiques. Par exemple, l'année de base pour les résultats exprimés en termes réels passe de 2005 à 2009. Conformément aux normes internationales, une nouvelle catégorie a aussi été ajoutée, soit les investissements en produits de propriété intellectuelle (qui comprend les investissements effectués par les entreprises dans le domaine de la recherche et développement, des logiciels et de l'exploration minière).

COMMENTAIRES

La croissance plus rapide que prévu au deuxième trimestre de 2013 est certes une bonne nouvelle. Toutefois, pour obtenir un tableau plus complet de l'état de santé de l'économie américaine, on doit également tenir compte des importantes révisions historiques apportées aux comptes économiques américains par le Bureau of Economic Analysis.

De façon générale, les nouvelles estimations sont assez conformes aux résultats initiaux. Ainsi, pour la période de 1929 à 2012, la croissance annuelle moyenne du PIB réel s'élève maintenant à 3,3 %, soit seulement 0,1 % de plus que

La croissance économique a été légèrement révisée à la baisse en seconde moitié de 2012 et au début de 2013



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

les données précédentes. Cela dit, les changements sont un peu plus importants à court terme. La hausse du PIB réel pour l'année 2012 est maintenant de 2,8 %, comparativement à 2,2 % selon les estimations précédentes. Ce meilleur résultat s'explique par une croissance plus robuste à la fin de 2011 et au début de 2012. Pour la seconde moitié de 2012 et le début de 2013, la croissance a plutôt été révisée à la baisse. En outre, la progression du PIB réel pour le premier trimestre de 2013 est aujourd'hui estimée à 1,1 %, contre 1,8 % selon le résultat initial.

Implications : Les bienfaits d'une hausse du PIB réel plus robuste que prévu au deuxième trimestre de 2013 sont compensés par la révision à la baisse de la croissance au second semestre de 2012 et au premier trimestre de 2013. Ainsi, il est probable que la hausse du PIB réel américain avoisinera 1,7 % pour l'ensemble de l'année 2013, soit un pronostic similaire à nos plus récentes projections. Cela devrait conforter la Réserve fédérale américaine dans sa stratégie de réduction des achats de titres. À suivre cet après-midi...

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal